

après avoir marché pendant encore sept cents *li*, on arrive (à Koutcha). (Ce territoire) a mille *li* de l'est à l'ouest et six cents *li* du nord au sud; le sol y est favorable au chanvre, au blé, au riz non glutineux, au riz de terre ferme et à la vigne; il produit de l'or. Les moeurs des habitants sont les suivantes; ils aiment à chanter et à se réjouir; ils écrivent en lignes horizontales; ils honorent la loi de Bouddha; quand un enfant vient d'être mis au monde, ils lui dépriment la tête avec un morceau de bois; ils ont coutume de se couper les cheveux au niveau du sommet du crâne; le prince seul ne se coupe pas les cheveux; son nom de famille est *Pe*¹⁾; il réside dans la ville de *I-lo-lou* qui s'appuie au nord sur la montagne *A-kie-t'ien*; (cette montagne) est appelée aussi la montagne blanche²⁾; il y a là constamment du feu. Le roi se couvre le crâne d'un tissu de soie bigarrée; il porte une tunique de soie bigarrée et une ceinture ornée de bijoux. Au début de l'année, on fait des concours de moutons, de chevaux et de chameaux pendant sept jours; on observe quels sont les vainqueurs et les vaincus pour augurer si l'année sera bonne ou mauvaise. Dans les pays qui sont à l'est des *Ts'ong-ling*, on se plaît communément à la débauche; à *K'ieou-tse* (Koutcha) et à *Yu-t'ien* (Khoten) on a établi des maisons de femmes sur lesquelles on lève des taxes.

Lorsque *Kao-tsou* recueillit la succession (de la dynastie précédente) (618), le roi (de Koutcha), *Sou-fa Pou-kiue* envoya un ambassadeur qui vint rendre hommage à la cour. Sur ces entrefaites, il mourut. Son fils, *Sou-fa Tie* prit le pouvoir; il eut le surnom de *Che-kien mo-ho (baga) se-li-fa*³⁾. La quatrième année *tcheng-koan* (630), il offrit des chevaux; *T'ai-tsong* lui fit présent d'un écrit scellé de son sceau, lui donna des encouragements et l'éleva en dignité. Dans la suite, il se soumit aux *Tou-kiue* occidentaux.

1) D'après le *Pei-che* (chap. XCVII, p. 6 r°), les rois de Koutcha descendaient d'un certain *Pe Tchen* 白震, qui fut mis sur le trône par *Iu Koang* 呂光; celui-ci avait pris Koutcha en 384 ap. J.-C., et fut le fondateur de la dynastie des *Leang* postérieurs. Pendant la période *ta-ye* (605—616), le roi s'appelait *Pe Sou-ni-che* 白蘇尼巫. Le *Soci-chou* (chap. LXXXIII, p. 5 v°) écrit 蘇尼巫.

2) 白山. *A-kie-t'ien* paraît être une transcription du terme turc *Ak-tagh* qui signifie «montagne blanche». Cette montagne est identifiée par le *Si yu chœi tao ki* (chap. II, p. 13 r°) avec la montagne *Echek-bach* 額什克巴什 d'où sortent les deux branches orientales de la rivière *Kyzyl*. — Sur l'ammoniaque qu'on extrayait de ces montagnes volcaniques et sur le commerce auquel il donnait lieu, voyez *Richthofen, China*, t. I, p. 560, n. 1. — Dans la quatrième partie de ce travail, nous avons cherché à montrer que l'*Ektag* de l'historien *Ménandre* n'était autre que la montagne blanche située au nord de Koutcha.

3) Ce titre est purement turc; le terme *che-kien* 時健 s'est déjà présenté à nous dans le nom d'un chef de la tribu des *Tch'ou-mi* (cf. p. 62, dernière ligne de la note 2); *mo-ho* est la transcription régulière du mot *baga*; quant à *se-li-fa*, c'est un des titres officiels de la hiérarchie turque (cf. p. 15, n. 1).